J'ai décidé de ne pas travailler — Témoignage



Si j'y réfléchis, cela vient sans doute de l'école. À l'époque, aller en cours était un calvaire, les enfants me traitaient mal et je ne comprenais pas pourquoi je devais endurer ça tous les jours, sans qu'aucun adulte n'intervienne. Mais ces adultes, cette école, étaient l'autorité à laquelle je devais obéir et me soumettre, je n'avais pas le choix. Puis dans les dernières années de lycée, je me suis rendue compte que je pouvais manquer les cours sans me faire attraper. Certes, j'étais une élève sage et discrète, mais j'ignore pourquoi ils n'ont jamais fait attention malgré toutes les heures que je manquais et les cours où je ne me rendais carrément plus. Pendant ces heures de liberté, je me promenais, j'allais faire les magasins, j'allais manger un McDo, le matin je faisais des grasses matinées, j'écrivais, prenais des photos. Bien qu'un peu coupable, je ne m'étais jamais sentie aussi bien que durant ces moments où j'échappais à tout. Où j'échappais à ce qui me semblait être, à l'époque, la seule voie, la seule vie possible.

J'ai arrêté l'école après le bac. J'ai bien dû passer deux ans à ne rien faire, enfin... « Rien » aux yeux des autres car, de mon côté, je découvrais l'amour, continuais à prendre des photos et à construire la personne que je suis. Puis il a bien fallu rassurer la famille : j'ai fait des petits boulots, du ménage, des

distributions dans la rue, des inventaires... Ça ne durait que quelques jours et je n'aurais pas pu supporter plus. **Je n'aimais plus qu'on me vole du temps, ni de devoir être forcée à faire quoique ce soit**. Pas pour moi les réveils à 6h, les heures fixes, les faux sourires, jour après jour, pour simplement avoir accès à un confort qui n'était, déjà, pour moi, pas un but...



Depuis mes 25 ans, je touche le RSA (600€ par mois avec l'APL), ce qui m'a donné les moyens de quitter mes parents et d'avoir mon propre appartement. En gros, le RSA me permet de payer tout juste mon loyer, les factures et la nourriture mais rien de plus. Je vis donc chichement, je ne m'achète pas souvent quelque chose pour le plaisir même si cela m'arrive quand même! Je fais les brocantes, les friperies, les trocs, j'achète sur Internet pour trouver des bons plans. Heureusement, je ne me fais pas envie avec des choses inutiles, ma vie me plaît, rien ne me manque. Oui, il est possible de vivre avec un RSA même si cela reste très précaire. Ma seule angoisse soit que cette aide disparaisse et que mon art ne marche pas, alors je me retrouverais à la rue... Mais j'essaye de ne pas y penser.

Souvent <u>le RSA est signe de honte</u>, on le pense fait pour les fainéant-e-s et les profiteurs-ses, je ne pense pas que cela soit aussi simple. Ce que je sais c'est qu'il me permet de vivre comme je l'entends, de me lancer dans mon art et d'être libre de mes mouvements et de mon temps. Je trouve cela essentiel. Oui je profite de cette chance mais évidemment, mon but serait de pouvoir m'en passer, d'avoir assez de succès, puisqu'il s'agit bien de ça, pour n'avoir besoin d'aucune aide et obtenir, en plus des autres, la liberté financière. Mais l'art est un milieu difficile où il n'y a que quelques élu-e-s, souvent discutables d'ailleurs, pour une marée d'autres qui essayent de ne pas se noyer. Comme partout, au final.



Parfois je me sens coupable quand j'entends des amis se plaindre de leur travail (qu'ils n'aiment pas la plupart du temps), pendant que moi je dors, je lis, je crée... Mais je me dis que j'ai fait ce choix de vivre différemment, plus en marge, en sachant bien qu'un jour je devrai le payer. Je ne regrette rien, au contraire.

En gros, ce que je voudrais surtout dire aux madmoiZelles (il n'est pas facile d'exposer clairement toute une démarche en quelques lignes), c'est qu'il y a de multiples voies pour devenir une personne complète. Pour moi le travail (dans le sens « labeur », entendez-moi bien) n'est simplement pas envisageable. Il y a d'autres alternatives, des manières différentes de consommer et de vivre. Ce n'est pas un choix facile mais il est possible. Il n'y a pas de temps à perdre.

http://www.madmoizelle.com/pas-travailler-choix-150404